Livi sur Flèz

Michel SCIFO

Le Maître Réfleur 1969-2016
Licence CC BY-NC-ND 3.0 FR

2

Le Vent soufflait sous Fléz, la ville suspendue, lorsqu'*Ils* l'aperçurent, la ville pas le Vent, ô beau lecteur, charmante lectrice, abrutis ! Par chance, il s'arrêtait deux ou trois mètres en dessous de la ville. Jamais encore, il n'avait osé dépasser la limite impartie lors de la signature du contrat de soufflerie. Mais l'étang changeait & les temps encore plus. Si !

La crise dramatique du Théâtre Blet de Flèz provoqua le licenciement de tous les souffleurs. Le gouverneur de la ville s'étant engagé à résorber le chômage, jeta tous les licenciés pardessus les murs de la ville ; ceci expliquant également le fonctionnement bancal de ses universités & le puritanisme flézien[1].

Le Vent donc, souhaitait franchir la limite susmentionnée. On peut le comprendre ; du moins, les plus sensibles d'entre vous le comprendront !

La concurrence aussi fée & *rique* que rosse livrée par les souffleurs chus & déchus battait en neige le monopole du Vent, l'empêchant à la fois de se faire mousser & de faire l'œuf. Les prix aussi ridicules qu'infinitésimaux demandés par un souffleur moyen, pas asthmatique, incitaient fortement les portions d'espace à concéder leur soufflerie aux souffleurs plutôt qu'au Vent. D'autant que le Vent proposait seulement deux parfums de souffle : au fromage & au jambon. Comparativement, les souffleurs offraient à tout venant, une gamme aussi dia-chronique

1 Licence, licence & licenciement ayant été confondus, outre les chômeurs, les licenciés universitaires & les licencieux, universitaires ou non, furent également éjectés.

© Michel Scifo

que dia-positive[2], & plus encore variée. Ces parfums d'un goût profond & salé à point, tels celui aux fruits de mer ou celui au citron, se trouvaient presque tabagiquement prisé[3]s, par les portions d'espace.

Comment FLÈZ pouvait-elle résister à tous ces déplacements d'air & de hères ? Comment FLÈZ luttait-elle contre l'attraction planétaire ? Tout le monde le sait, sauf ceux qui l'ignorent, il n'existe pas quinze mille façons de suspendre une ville, ni même quatorze mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf, ni même quatorze mille neuf cent quatre-vingt-dix-huit, ni même… j'abrège… dix-mille, ni même… je continue mon abrégeation… mille, ni même… on appelle cela un abrégé de numérotation pataphysique… ni même deux façons, ni même une d'ailleurs ; il en est une infinité.

Si l'on baptise suspension l'ustensile permettant de suspendre un objet, on peut toujours essayer de le faire avec zéro suspension. Le procédé est économique, mais peu efficace ; une telle ville ressemble à s'y méprendre à une ville normale. Avec une suspension, on constate une amélioration notable, mais la moindre bouffée donne l'impression d'une mer démontée. Avec deux, la ville prend des allures de hamac mal construit. Trois donnent un peu de lustre à la chose, toutefois elle ne brille guère. On pourrait continuer ainsi indéfiniment. Cependant

2 Comme disaient les faux-tographes avant leur extermination par les vrais.

3 Un en particulier les entransait, pire les mettait en transes : le souffle au citron de mer, obtenu par un mélange vigoureux & tonitruant des deux parfums précités. Les goûts & les couleurs ne se discutent pas, paraît-il ! Mais… !

© Michel Scifo

rapidement un inconvénient commence à poindre : il devient impossible de voir les lunes.

Eh, quoi ! Vous sursautez beau lecteur & charmante lectrice, comme le disait, si bien, NOMALA. Vous raisonnez bien. J'entends des tonnes de questions se poser avec fracas dans le tonitruant silence de cet espace aussi frais qu'infini, qui vous sert d'ersatz de cerveau. Entre autres & parmi tout un tas d'autres :

Combien de spiritueux l'auteur ingurgita-t-il avant de taper frénétiquement le clavier de son ordinateur ?

Tous ceux qui connaissent mon militantisme fervent au sein de l'A.S.I.L.E.[4], rejetteront, à mon instar & avec vigueur, tout comme moi, aussi illico-thurne que presto-mate & sans l'ombre d'un arbre, cette question inepte.

De ce tas[5] navrant, car enfin quoi de plus navrant, si ce n'est deux, qu'un paquet d'autres affalés sur le sol, j'extrais avec concupiscence & délectation, les seules questions qui pertinent un tant soit peu :

- Où se trouve-t-on ?
- Qui sommes-nous ?
- Où allons-nous ?

Je suis moi, vous êtes un charmant lecteur, ou une belle lectrice, dont seules ces questions auraient dû distendre le front bas

4 Association pour la Suppression des alcooliques Invétérées & de leur famille & pour L'accroissement du patrimoine de l'Etat.

5 Comme les grains de poussière sur la route de Dijon, selon l'écologiste météorologue RAYMOND DEVOS, les tonnes de questions préfèrent le tas à la dispersion.

© Michel Scifo

& éclairer le regard bête. Moi devant mon ordinateur & vous dans votre fauteuil, allez-vous bestialement répondre. & nous restons ici passionnés par cette captivante lecture. Non, mille, deux mille fois non triples buses abruties, nous sommes, accrochez-vous aux bras de votre fauteuil, nous sommes… Oui ! Vous l'avez deviné, mais vous y mîtes le temps ! Mais *Eux*, où sont-*Ils* ? & surtout qui sont-*Ils* ? Car *Ils* vont là où *Ils* sont presque.

Ils sont au-dessus de VIL la planète mesquine, aux trois lunes & sans soleil[6], près à avilir sur le spatiodrome de FLÈZ.

C'est pourquoi, malgré ce qui précède & sans préjuger de ce qui suit, il sembla indispensable aux créateurs de FLÈZ d'utiliser quatre suspensions, chacune indiquant un des quatre points cardinaux[7]. L'utilisation de plusieurs *défroqueurs*[8], permit aux trois Grands-Savants-Créateurs : OFISC (inventeur des impôts), CHERMANN (inventeur des élections), & EUVITAT (inventeur de

6 Cette planète située dans la constellation de la Tarasque, se positionna à une époque reculée au point de tangence de l'attraction des trois étoiles principales YaKapa, Yaka & Yfokon. S'y trouvant bien, elle n'en bougea plus malgré les efforts indispensables en vue de maintenir l'équilibre.

7 Rappelons que l'espace de VIL est, robespierrement ou conventionnellement, balisé au moyen d'un point papal, de quatre points cardinaux, de six points épiscopaux, de neuf points presbytes & de quinze points laïcs.

8 Qui sont sur VIL, planète païenne & anticléricale primaire, malgré son balisage, l'équivalent de ce que sont sur SOLTROI, la planète la moins chère du système SOL après SOLDE, les ordinateurs.

© Michel Scifo

la lévitation sans ailes & sans elles), de conduire, ou plus exactement de démontrer que seul ce nombre, existant & réellement entier, pouvait satisfaire cette propriété n'ayant rien de domanial. En fait & contre toute vraisemblance, la ville se trouvait suspendue aux lèvres du VENT, mais cela s'avérait inadmissible & inavouable.

Cela se déroulait tout au début de l'histoire de FLÈZ, en l'an[9] 40 de NOMALA[10]. Cette année reste d'ailleurs célèbre dans les chroniques de la ville, par la profusion des découvertes scientifiques, para-scientifiques & a-scientifiques qui permirent la

9 L'année dont il est question ici : l'année voielactique standard représente le temps nécessaire pour notre galaxie à l'accomplissement d'un tour d'univers. Celui-ci ayant un centre partout & une circonférence nulle part, ce n'est pas un mince exploit. Notez bien : le jour voielactique donne le temps nécessaire à la VOIE LACTÉE pour faire un tour sur elle-même sans s'emmêler les spirales. L'année compte en moyenne six cent soixante-quinze jours, deux cars, une automobile & quelques brouettes de secondes. Chaque journée se divise en vingt heures de cent minutes de cent secondes. L'année vilienne se compose de quatre cents jours de vingt heures. Les références à NOMALA sont en année voielactique standard.

10 NOMALA est la contraction de NÔTRE MAÎTRE ALPHONSE ALLAIS, ce prodigieux philosophe allergique aux religions n'aurait pas apprécié la religion nomalaïenne créée par ses disciples. D'autant qu'elle provoqua une vague révolutionnaire athée qui balaya toutes presque toutes les religions de la Galaxie, en une nouvelle ère.

© Michel Scifo

résolution des principaux problèmes osant, les bougres, se poser à la ville[11], le plus grave de tous étant le problème de l'horizontalisation & de la stabilisation de Flèz. En effet jusqu'en l'an 39, Flèz tanguait de bas-bord en haut-bord & vice-versa ; aussi nombreux étaient les Fléziens hors bords.

L'an 40 ne dura que 120 jours[12] ; car épuisé de tant d'excitation intellectuelle & manuelle, pour ne pas dire plus, il donna jour avant terme, pour parler propriétairement, à l'an 41. Ce dernier philosophiquement & génétiquement ou mieux philogénétiquement tira la morale de l'histoire & modula la création tant scientifique qu'autre. Nous verrons, peut-être, plus loin la conséquence de ce tirage de morale[13].

Hélas, les grands savants de cette époque-là n'étaient plus en 729 de NOMALA. Tous disparurent les uns après les autres, on ne savait où. Certains affirmèrent qu'ils avaient adhéré au Funtisme. Cette secte mystérieuse cause des ravages dans la population, bien que personne n'ait su exactement qu'elle en était la doctrine ni où se déroulait les cultes. On appelait ses adeptes des Funts.

Aujourd'hui les choses ont évolué : elles ne sont plus ce qu'elles sont, a fortiori ce qu'elles étaient, hop ! L'interdiction, tant du licenciement que des licences, impensable en l'an 40, est

11 C'est pourquoi à chaque brève succession de découvertes, tout le monde espérait que ça repartirait comme en quarante.

12 Comme Sodome aurait dit le rabbin Olé d'Anesse.

13 Avez-vous remarqué que si les tirages de morales coûtent peu cher, il y a peu de chance qu'ils rapportent gros !!!

© Michel Scifo

une conséquence du problème majeur ou annulaire lorsqu'il est plus facile à cerner, de FLÈZ.

De plus, suite au tirage précédemment cité, la ville végète un tant soit peu. De là les nombreuses forêts & les merveilleux jardins sous-pendus que l'on peut voir depuis le bout extrême de la ville, à condition qu'il y en ait un, & s'il y en a un de le trouver.

En effet, le développement de FLÈZ est d'après les *harpistectes* un développement amibien qui fait vibrer de joie leurs cordes sensibles. La forme de la ville change chaque jour, tout comme le nombre de rues, leur longueur & parfois même leur orientation.

Développement paraît dans ce cas quelque peu excessif. En effet la ville peut changer de forme sans pour autant s'agrandir. Les Fléziens aiment voyager, c'est la raison de leurs déplacements incessants, qui comme le qualificatif l'indique, sans cesse modifie la structure du réseau ~~capillaire~~, pardon artériel de FLÈZ. Il n'y a, par ailleurs pas de rues principales, mais des rues Prends-Six-Palles, ainsi nommées, car c'est dans ces rues que se trouvent les Six Palles[14] que l'on doit prendre si l'on veut devenir gouverneur de la ville : LE CONSEILLER MUNI DES SIX PALLES.

Une évidence pas très folklorique, saute les pieds en avant ou les doigts dans le nez, aux yeux, aux verres de lunettes, voire aux lentilles de tous, y compris de vous bornés lecteurs. Il est loin d'être facile de factoriser le courrier dans FLÈZ. C'est la raison pour laquelle, depuis le suicide massif de tous les distributeurs de courriers, les lettres considérées comme des facteurs de licence, devraient donc s'acheminer elles-mêmes. En fait, elles

14 Ne comptez pas que je vous explique ce qu'est une palle, en particulier sur VIL. Reportez-vous à votre dictionnaire.

© Michel Scifo

sont jetées par-dessus les murs de la ville immédiatement après avoir été écrites.

Cette absence de parenthèse voulait montrer, vous l'aviez oublié, inattentifs amis, le danger pour Flèz du soufflage ventral. Cependant ceci n'a pas plus de rapport avec la choucroute, qu'un trépied avec une pédicure.

En vérité, je vous le demande : que deviennent-*Ils* ?

On peut se le demander ; même si la chose ne pertine pas, elle ne sort pas de la légalité, or l'égalité une & non divisible par zéro est la quintessence raffinée de l'avis sociétal, tout comme le brocoli postal semble la substantifique moelle minestronesque & cosmique.

Ils s'approchèrent de tous les côtés possibles & inimaginables.

La lune centrale les éblouit : elle avait eu son bac très jeune ! C'était elle qui assurait l'éclairage public, laïc & obligatoire, pendant une demie rotation *vilienne*, les deux autres lunes, plus petites maintenaient une nuit bien éclairée[15], durant l'autre moitié de la rotation.

Ils soupirèrent, le moment tant attendu arrivait, au terme d'un long voyage, tout comme *Eux*. Mais qui étaient-*Ils* ?

Je dois avouer qu'à cet instant-là, je n'en savais rien, je ne l'appris qu'après les avoir rencontrés. Je ne suis même pas sur qu'*Eux*-mêmes l'aient su, car le nombrilisme leur étant inconnu,

15 Expliquant d'une part l'absence de lampadaire & d'autre part les nombreuses morts par rétention d'urine des espèces simili-canines de la planète.

© Michel Scifo

en raison d'un manque évident d'ombilic, de même, *ILS* ignoraient tout de la métaphysique.

Ce que l'on connaît d'eux tient en peu de mots : *ILS* occupaient PIRE une planète cimetière qui aujourd'hui encore demeure, pour ne pas dire de-expire, mystérieuse, car aucun n'en est jamais revenu, même pas les impôts prélevés sur les planètes conquises.

Les terribles Pirans, étrangers autochtones d'AILLEURS[16], leurs valets au cœur de glace, les sous-pirans, & leurs esclaves glaciaux, les trans-pirans, inspiraient à tous les humanoïdes & leurs alliés, une peur réfrigérante.

& *ILS* approchaient de FLÈZ !

Hologramme en 5 dimensions[17] de Dello, le Piran qui remplaça Ruçi après sa retraite

16 La galaxie AILLEURS se situe à 372 613 années-lumière au sud-est de la VOIE LACTÉE. Sa langue galactique en est l'*ailleurique* & non le *voielactique*, parfois nommé *pisallée*. Un des plus grands problèmes des communications intergalactiques est le faible nombre d'interprètes ailleurique-voielactique. Que fait le gouvernement ?

17 OFISC prouva qu'il fallait un œil de moins que le nombre n de dimensions à percevoir, pour n inférieur ou égal à cinq, exemples : deux yeux pour trois dimensions, trois yeux pour quatre dimensions, quatre œils pour cinq dimensions. Afin de pallier cet inconvénient, l'auteur mettra à votre disposition, moyennant une ridicule contribution de 15 000 € par paire, une des dix paires de

© Michel Scifo

11

Seules les hordes çonnes réussirent à bloquer *LEUR* expansion[18], à raison de leur multitude, de leur ignorance de la peur & de leur çonnerie insondable, armes redoutables contre un peuple peu nombreux, ignorant alors, tout de la çonnerie. Cela fut écrit & accompli malgré le handicap d'une technologie inférieure, & d'une intelligence concentrée dans leur commandement. Cette race humanoïde, un proverbe ne disait-il pas *En tout çon, un homme est profondément enfoui !*, originaire tout comme les hommes de SOLTROI[19], colonisait la VOIE LACTÉE, sous l'égide & la bienveillante direction de LIVI[20] le limaçon vibraphone. Pirans & Çons se bloquaient mutuellement, mais récemment, le Grand Maître des Çons avait acquis un avantage durable en dévastant la ligne de défense intérieure du système piran.

---

lunettes spéciales compensant cette tare humaine qu'il échangea avec LIVI, contre dix plats de lasagnes maison. Toutefois, il ne peut en aucun cas garantir un résultat, seuls les cerveaux extrêmement développés, comme le sien, arrivant à saisir les dimensions supérieures à trois.

18 Moins importante que la rumeur ne le laisse entendre, elle ne mérite pas une majuscule.

19 Les çons longtemps furent mélangés aux hommes, mais les progrès de la génétique aidant, & voyant leur nombre diminuer, ils durent pour survivre, quitter SOLTROI.

20 LIVI n'a rien à voir, avec le personnage légendaire *montand* ou *descendand* on ne sait trop quoi, on ne sait trop où.

© Michel Scifo

12

Livi, Grand Maître des Çons, contraignait les Pirans à signer une paix. C'était la raison de leur présence, aux uns & aux autres, sur VIL, territoire neutre.

De leur magnifique camp çon de papier, les troupes çonnes observaient sereines l'arrivée du vaisseau à demi-rale[21] de la flotte vaincue. Les Fléziens, eux, s'inquiétaient de la présence de ces soldatesques en leur ville. Seul l'immense prestige de Livi, & en particulier ses incommensurables pouvoirs, sous-estimés en raison de cette caractéristique, parvenait à les rassurer.

Le Grand Maître savourait la consécration enfin proche de son grand-œuvre. Certes l'intelligence de ses çons restait embryonnaire, mais toutes les races humanoïdes associées prospéraient au-delà de ses espérances.

De plus en plus pensif, mais non pansu, car aucun limaçon vibraphone[22] ne peut-être ventripotent, il se reposa cette lancinante question, actuellement insoluble dans l'alcool, *Possédait-il une âme, lui qui en gouvernaient tant ?*

Implulsif, il tenta une réponse :

Sans fausse ni vraie modestie, Je suis un génie, mais en ai-je ?

& les Pirans jouissent-Ils d'une âme chacun, ou d'une âme pour

21 C'était le vaisseau à bord duquel ce trouvait le grand Ex-pirant Ruçi.

22 Même si, beau lecteur, charmante lectrice, vous êtes autant abrutis, que le laisse présager vos réactions imbéciles, vous devez vous demander ce qu'est un limaçon vibraphone. & vous avez bien raison, car la suite du récit serait incompréhensible sans cela. La réponse à cette question ne saurait tarder, hop !

© Michel Scifo

tous ? Jouissent-Ils, par ailleurs de quoi que ce soit ? Certes, le génie, même civil, n'attend pas le nombre des années. En effet, si Aux âmes bien nées rien n'est impossible ![23]*, il en découle que les âmes susmentionnées sont des âmes françaises*[24]*. Donc la logique infère l'idée de nationalité de l'âme. Or, cette notion ne peut en aucun cas, être considérée comme acquise, d'aucun doutant même de l'existence de l'âme, lorsque celle-ci ne fait pas référence à un canon. De plus faute d'acheteur*[25]*, ces âmes à l'improbable existence restent invendables, & donc inacquérables.*

23 Encore une ineptie de la sagesse çonne, si une âme bien née naît, elle se compose de matière, en son sein. Par voie de conséquence elle n'est qu'une chimère immatérielle.

24 Ce qui signifie originaires d'une ancienne contrée, & non çontrée, de SOLTROI, les habitants de ce pays avaient la réputation de pouvoir réaliser ce que d'autres considéraient comme l'impossible dans les deux jours voie-lactiques suivant la demande, car ils ignoraient le sens de ce mot.

25 Certaines bribes de légendes humaines rapportaient l'existence d'un acheteur d'âmes. Hélas, l'état de détérioration avancée de ces mythes n'autorisait aucune exploitation de cette information. De plus, cela semble peu probable, la présence d'une âme chez les humains n'étant pas prouvée ; or vendre ce qu'on n'a pas relève de l'escroquerie ! or il faudrait un acheteur très naïf pour acquérir une chimère !

© Michel Scifo

14

Dans ces conditions, les optimistes, une fois de plus, se réjouissent, car il n'est plus question de vague à l'âme. Peut-être ont-ils tort ? Car quoi de plus flou que cette notion d'âme ?

Remarquons à ce sujet que certains observateurs, mais pas vous ô charmante lectrice ou beau lecteur, semblent définir une typologie des âmes. Ceci implique une observation d'icelles & donc l'existence de quelques-unes. Sans signifier pour autant l'association systématique d'une âme à un être vivant ou un quelconque rapport avec le concept qui turlupinait LIVI.

Ils distinguent dix-huit catégories :

- *L'âme hâteur*, l'hâteur comme chacun sait, fait se hâter son entourage, y compris son entourage de lit. Par suite, il ou elle (l'âme) presse, voire oppresse. Il ne faut jamais la prendre pour une âme dilettante. Elle n'en laisse d'ailleurs pas le temps. Bien qu'elle aiguillonne son monde, elle cohabite rarement avec des presse-agrumes, des presses hydrauliques ou des quotidiens.
- *L'âme hulette*, souvent porte bonheur. Il est toujours agréable de se trouver sous la *hulette* d'une telle âme.
- *L'âme à doux*, caractéristique de ces doux-doux qui s'enflamme pour n'importe quelle cause.
- *L'âme au DESTIE*. Les Desties sont une espèce humaine à la fois humble & humilitaire fuyant les honneurs immérités, ou mérités, préférant se réfugier dans un anonymat sociétal quasi viscéral ; cela rend difficile son abord. Il semble d'ailleurs que leur nous devions les sociétés anonymes & le RÉSEAU TOR.

© Michel Scifo

◇ *L'âme-arc* adepte du transformisme, même bandée, est complètement dépassée par l'évolution des choses, y compris de celles de la vie.

◇ *L'âme ycalle* n'est compétente en rien, mais pas une idiote pétomane. Souvent anticléricale, & plus laïque, elle aurait du s'épanouir sur VIL, mais ce n'était pas le cas.

◇ *L'âme hure* possède un caractère de cochon, outre certains caractères d'imprimerie. Néanmoins, elle ne manque pas de maturité, quand elle n'est pas blette. Dans ce dernier cas, elle est souvent anxieuse. Elle se fait alors de la bile, autrement dit du vert de blette.

◇ *L'âme née* ne naquit pas forcément bien, mais elle est là.

◇ *L'âme ortie*, ne manque pas de piquant, pour ne pas dire d'urticant, bien qu'elle ne vaille plus grand-chose.

◇ *L'âme usée* ne vaut guère plus, mais tout comme le flux & le reflux, elle se marre, eh !

◇ *L'âme our*, d'origine sumérienne, survit toujours à sa civilisation originelle. Selon certaines sources autorisées, notre univers en manquerait. En effet l'âme our a, à tort ou à raison, la réputation de tenir chaud. Les sources susmentionnées estiment vivre dans un monde froid, prouvant qu'elles n'ont pas entendu parler du réchauffement climatique ! Selon d'autres sources, également bien informées, mais non autorisées, il y en aurait pléthore plutôt que pénurie (D'après les mêmes sources, ce serait la principale cause de ce désastreux réchauffement !). Or si l'on suit la sagesse çonne : *Pléthore surtout d'argent, n'est pas mortelle.*, cela rassure !

© Michel Scifo

◇ *L'âme innée* nous laisse complètement écrases.

◇ *L'âme au zarella* serait par contre beaucoup plus répandue. Elle a la réputation de hanter les pizzerias[26].

◇ *L'âme ainsi* survit à n'importe quel régime, même ceux des républiques bananières.

◇ *L'âme ydonné* est le type d'âme le plus rigide qui existe. On dit souvent qu'une telle âme manque de cœur. C'est, soit une absurdité, car si l'âme a un cœur, elle possède un corps (se reporter à la note 23) & donc n'est plus une âme ; soit un paradoxe : une bonne âme ayant forcément bon cœur. *Dans les deux cas, ceux qui ont dit ça aurait mieux fait de se taire.* dit un proverbe de PIERRE DAC[27].

◇ *L'âme nésie*, j'allais l'oublier.

◇ *L'âme aigrie* n'a pas supporté certains régimes qu'on lui infligea ; ceci explique son détestable caractère.

◇ *L'âme hochet* plaît beaucoup aux enfants malgré son degré avancé de détérioration.

Cette typologie est à la fois la plus connue & la plus contestée. C'est aussi la plus ancienne, elle date du deuxième siècle

26 Ces étables ou restaurants pour humanoïdes servent des galettes à la consistance caoutchouteuse, parfois ligneuse, recouverte d'une substance rougeâtre visqueuse parsemée de taches jaunâtres, blanchâtres ou verdâtres dont les çons raffolent.

27 Il s'agit du premier intellectuel post-nomalaien. Bien qu'il ait prétendu appartenir à l'espèce des roseaux dépensants, LIVI connaissait son humanité.

© Michel Scifo

après AMBULE, le célèbre philosophe grec[28] contemporain de DIOGÉGÉNE l'inventeur de la torture.

LIVI se rappela avoir entendu mentionner l'existence d'une âme au riz cantonnée sur SOLTROI, avant de replonger dans sa réflexion.

Il se dit : *Cette mention suffisait, à elle seule, pour invalider la précédente typologie. En effet, cet esprit n'hésitant pas à prendre* PASCAL[29] *à contre-pied, ce qui ne manque pas de sel, n'eut pas peur du bruit bref de cet espace fini, mais chaud. À ce titre, il est impossible de le classer comme précédemment. Bref, non seulement, je n'ai jamais rencontré âmes qui vivent, mais de plus l'idée est trop vague, pour ne pas déclencher des tempêtes.*

Quel type d'âme ai-je ? Probablement tous ou aucun. Car l'âme n'a pas de raison d'être & moi j'ai raison. & les çons en ont-ils une ? Non, ils ne doivent pas en avoir, sinon je me serais piqué à l'âme çonne. De plus je n'ai pas eu besoin d'âmes pour vaincre, c'étaient des ânes & non des âmes que je dirigeai.

S'il faut garder à l'esprit, l'inexistence de l'âme, la vie vaut-elle d'être vécue ? se demandait-il ?

Il se remémora alors ses débuts sur la planète PAPIÉ, ses voyages vibraphoniques intergalactiques, sa révolte devant la

28 Peuple humain archaïque pré-nomalaien.

29 Penseur archaïque pré-nomalaien, probablement le seul penseur non-humain, (il semblait appartenir à une variété de roseau) ayant eu une influence sur l'humanité. LIVI n'avait trouvé trace d'aucun autre roseau pensant lors de ses voyages sur SOLTROI.

© Michel Scifo

çonnerie lors de sa première rencontre avec ce phénomène, sa lutte finale contre elle, qui si elle ne permit pas de l'éradiquer, permit de la contenir, & son heurt avec *Les* Pirans, espèce qu'il appréciait beaucoup, surtout en daube.

PAPIÉ se situe dans la GALAXIE GÜTENBERG, qui fut probablement la dernière créée dans l'univers. Il ne restait alors plus trop de matière disponible, en conséquence elle ne comporte qu'une étoile double composée de TÉLÉ, la géante & de PRESSE la naine. Une seule planète gravite autour de PRESSE : PAPIÉ. Les limaçons vibraphones en viennent.

Leur civilisation ne possède pas de technologie : ils n'ont aucun besoin de construire des habitations, ni de développer une agriculture ; la planète est un gigantesque jardin potager & fruitier ; ils herbidévorent plus volontiers qu'ils ne carnidévorent, étant les seuls animaux de la planète.

LIVI fut le premier à la quitter, ayant découvert le mécanisme du voyage sidéral.

Il fut également le premier à rencontrer des çons, & à en entendre.

C'est le gaspillage d'énergie résultant de la çonnerie qui le poussa à la révolte, l'incita à lutter contre elle, & finalement à la diriger, faute de pouvoir la supprimer.

Pour cette même raison, il lutta contre les Pirans. Gna !

© Michel Scifo